



Ce que c'est que les préjugés hein ? On connaît la musique, on connaît les musiciens et du coup, on croit en connaître certains sur qui on a même parfois une opinion depuis plusieurs décennies. On n'est pourtant pas à l'abri de quelques surprises.

Girl In A Band

KIM GORDON

Le Mot Et Le Reste

Que les choses soient claires, les grandes dames du rock sont assez rares pour ne pas boudier notre plaisir quand une artiste de l'envergure et de l'élégance de Kim Gordon apparaît sur la scène rock et que l'on aime ou pas Sonic Youth le groupe fondé avec son ex Thurston Moore, toute sa carrière a prouvé son talent et son sens artistique aigu. En revanche, on peut pas dire qu'elle soit follement exubérante ou communicative et apprendre qu'elle écrivait son autobiographie a été une surprise. Pas autant cependant que quand les fans de Sonic Youth stupéfaits avaient appris en 2013 le divorce du couple Gordon/ Moore, qui, après des lustres d'un règne sans partage sur la scène indie et d'un apparent bonheur parfait, avait sombré sur le classique écueil du vieil adultère à la papa. C'est sur cette séparation, cette fin, que s'ouvre d'ailleurs ce "Girl In A Band", séparation sentimentale mais aussi séparation musicale puisque le groupe n'envisage plus, sale ambiance oblige, de jamais se reformer. Fin d'une époque, fin d'un couple, fin d'un mythe qui coïnciderent alors avec la fin de la triste tournée au terme de laquelle les membres du groupe partirent chacun de leur côté. Triste début donc, sous la plume déterminée d'une Kim Gordon inattendue, moins distante, plus émotive que l'image qu'elle nous avait toujours donnée, preuve

en est de son récit circonstancié de l'infidélité de Moore alors qu'on aurait tous parié que la hiératique guitariste était pas du genre à se départir de sa réserve et de son apparente froideur. N'oubliez pas non plus que ses mémoires seraient un torrent d'indiscrétion, jamais Kim Gordon ne se départit de sa retenue et de sa délicatesse, même si elle lâche quelques vacheries sur la veuve de son excellent ami Kurt Cobain, Courtney Love, décrite ici en sociopathe narcissique au "glamour de tarentule" ou sur Lana Del Rey dont elle raille au passage le féminisme tandis qu'elle vante Madonna avec affection, ce dont on se doutait depuis Ciccone Youth. Les fans seront eux absolument passionnés par ce récit simple des intérieurs de Sonic Youth, des origines du groupe comme celles du couple amoureux, des ressorts et de chaque méandre de ses évolutions. Le plus touchant de ce livre sobre reste sans doute l'image en creux que ses lignes révèlent, ce portrait de l'artiste en jeune femme, artiste donc avant d'être musicienne, artiste avant Sonic Youth autant qu'artiste ensuite, artiste avec ou sans guitare, immergée dans l'art contemporain autant que dans la musique, déterminée mais peu sûre de sa "persona" publique, de sa voix de "chanteuse non chanteuse" et bien sûr, reine déchue et blessée du couple brisé le plus royal du rock.

Drugs, Sex & Rock'n'Roll

BILLY IDOL

L'Archipel

Si il y a bien un mec de tout l'héritage punk qu'on ne voyait pas mais alors pas du tout en intello pondéré c'est bien Billy Idol, dont l'autobiographie "Drugs, Sex & Rock'n'Roll" stupéfie tant l'homme y apparaît à l'opposé, ou presque, de son apparence. Sans doute, son trademark rictus n'était pas étranger à la forte impression de mec moyen futé qu'il a

toujours donnée, dans ses clips ou ses interviews, impression aggravée par son look coquettement étudié, sa blanche blondeur et ses pectoraux toujours arborés, plus annonceurs de piège à minettes que de rocker pur et dur. Et donc, on s'était gourés. Certes, le quinqu toujours dynamique raconte sans fard sa consommation de drogues et de filles — avec quelques précisions bien glauques tout de même — et décrit aussi avec un sidérant luxe de détails pour la mémoire d'un ancien défoncé, ses débuts, avant et après Generation X, quand il ferrailait dans Londres avec sa bande de jeunes, Steve Strange, Siouxsie ou les Sex Pistols mais il dévoile aussi ici, parmi d'autres aspects de sa personnalité inconnus et insoupçonnables, son amour pour les Beatles ("c'est le groupe le plus important de ma vie"), son admiration pour Churchill, les très artistiques préoccupations derrière ses débuts punk ou ses questionnements sur Dieu. Difficile de vous cacher que l'évidente dichotomie est troublante et que sans les assurances répétées de Billy Idol qu'il a écrit seul son livre, certains paranoïaques auraient peut-être pu imaginer qu'un nègre avait apporté et sa doc et son style lisse à ce néanmoins témoignage unique d'un survivant encore très vert sur une époque encore très libre dont il dévoile ici, quoi qu'il en soit, une fidèle et intéressante reconstitution.

Groupes Pop A Mèches 1979-1984

PIERRE ROBIN

Actes Sud

On a donc vu précédemment l'importance des cheveux dans la carrière rock de Billy Idol et le hasard du calendrier nous en apporte pile-poil un rappel savoureux. "Groupes Pop A Mèches 1979-1984" de Pierre Robin est un épatant petit livre qui retrace habilement le bref mouvement néo-romantique dont le groupe Visage et son chanteur Steve Strange, le pote de Billy Idol, furent les plus visibles figures. C'était pourtant pas gagné. Leur look ultra chargé de Jack Sparrow défaits, dans ces temps de sobriété punk, semblait ridicule alors dans les salles de rock françaises et leur musique n'a pas toujours très bien vieilli, c'est rien de le dire. Nous n'imaginions pas, faut dire, les racines dandyques très british de ce courant très londonien, courant en partie déclenché comme nous l'explique Pierre Robin, par la chance d'une vente des stocks de costumes d'époque d'un grand costumier, vente où des jeunes gens fauchés, animés par "cette volonté de vivre, en dépit de tout, une existence bigger than life" allèrent s'équiper en déguisements flamboyants tout à fait uniques. Leur musique aussi, sa popitude, sa préciosité, ses effets électroniques traduisaient ces mêmes aspirations à un raffinement nouveau et à une vie différente. Le style impeccable de Robin, son humour, son érudition vaste mais toujours légère, sa lucidité sur ses héros capillairement incorrects et leur héritage musical, font absolument merveille dans cet excellent texte qui piège parfaitement ce passé-là et nous en restitue un très fidèle et complet tableau. □

TOP TEN LIVRES MUSIQUE (source Fnac)

- 01 "Bowie Les Années Studio" PAOLO HEWITT & ROBERT ELMS (Éditions Fata Morgana)
- 02 "Just Kids" PATTI SMITH (Folio)
- 03 "David Bowie - Une Étrange Fascination" DAVID BUCKLEY (Virgin Digital)
- 04 "Not Dark Yet : Chansons De Bob Dylan" NICOLAS RAINAUD (Le Mot Et Le Reste)
- 05 "Life" KEITH RICHARDS (Points)

- 06 "Glaneurs De Rêves" PATTI SMITH (Gallimard)
- 07 "Post-Punk 1978-1985" PIERRE TERRASSON & PIERRE MIKAÏKOFF (Carpentier Didier Éditions)
- 08 "Journal" KURT COBAIN (10/18)
- 09 "Bowie Par Duffy : Cinq Séances Photos" CHRIS DUFFY/ KEVIN CANN (Glénat)
- 10 "Bowie Philosophie Intime" SIMON CRITCHLEY (La Découverte)